

Peut-on en dire autant des médicaments dits toniques du cœur ? assurément non. La digitale, le strophantus, la spartéline, la convallamarine, dont je vous parlerai bientôt, s'ils augmentent la force du poulx et regularisent ses battements, n'agissent jamais comme de véritables toniques. Si vous dépassez la limite exacte de leur emploi, soit comme dose, soit comme temps, vous voyez le cœur s'affaiblir et la paralysie succéder à la force. Cela tient à ce que, le plus souvent, pour ne pas dire toujours, ces médicaments salutaires portent leurs effets, non pas sur le muscle cardiaque lui-même, mais sur les obstacles au fonctionnement du cœur qui se trouvent placés beaucoup plus sur le trajet des vaisseaux que dans le muscle lui-même. Je ne veux pas m'étendre sur ce point qui demanderait de longs développements, j'ajouterai seulement : souvent, si vous voulez obtenir des effets salutaires des médicaments cardiaques, il faudra lever par d'autres procédés les obstacles placés sur le trajet des vaisseaux : j'ai vu souvent une ponction au thermocautère, permettant l'écoulement d'une partie du liquide de l'œdème, favoriser beaucoup l'action des médicaments cardiaques qui, jusque-là, avaient échoué.

Un autre point sur lequel je veux très brièvement appeler votre attention est le suivant : Parmi les médicaments cardiaques dont on peut continuer l'usage, qu'il est possible d'administrer d'une manière prolongée et qui surtout reproduit à chaque reprise les mêmes effets, il faut mettre au premier rang le *convallaria maialis*. Le muguet, en effet, entretient d'une manière remarquable les effets de régularisation cardiaque une fois qu'ils ont été obtenus.

Quelle est, dans le muguet, la partie de la plante qui fournit le médicament actif ; quelle est la partie constituante de la plante qui produit les effets salutaires ? Ce sont là des questions auxquelles je ne puis répondre encore d'une manière complète, cependant je crois que la substance active est surtout renfermée dans la racine, et qu'il faut la chercher parmi celles que contient l'extrait aqueux.

M. STOCKVIS.—Je ne puis partager la manière de voir de M. Constantin Paul, sur la conception des toniques en général et sur celle des toniques du cœur en particulier, c'est là une question de doctrine que je ne veux pas discuter ici ; je veux dire seulement que d'après ma pratique, comme d'après les expériences physiologiques, la digitale est un véritable tonique du cœur.

M. FÉRÉOL.—Je crois qu'il ne faudrait pas trop pousser M. Constantin Paul pour lui faire avouer qu'il y a de véritables toniques du cœur ; mais je laisse ce point de doctrine pure.

Comme M. Paul, j'ai obtenu les meilleurs résultats de l'emploi du muguet ; aucun médicament cardiaque ne conserve aussi longtemps